

---

# Penser la parentalité au-delà du sexe biologique et de la famille nucléaire : réflexions autour des figures identificatoires parentales

Titouan Keribin\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Recherches en psychopathologie et psychanalyse [Composante UCO] (RPpsy UCO - Angers) – Recherches en Psychopathologie et Psychanalyse – Université catholique de l’Ouest – 3 place André Leroy – BP 10808 – 49008 ANGERS Cedex 1, France

## Résumé

”Un Papa, une Maman, on ne ment pas aux enfants”

Slogan scandé à l’occasion des manifestations menée par la Manif Pour Tous (Le Syndicat de la Famille depuis 2023), ce dernier communiquait l’idée que le modèle de la famille nucléaire hétéronormée était le seul modèle familial viable, lui donnant une valeur anthropologique universelle. Cependant, en prenant en compte les lectures sociologiques, anthropologiques et cliniques du ” monde occidental ” (principalement les nations dont l’histoire récente est dominée par le modèle catholique), force est de constater que cette construction familiale n’est pas le seul modèle familial possible.

Cette réalité ne saurait être réfutée, tant les discours sociaux sont vifs, chez les défenseurs de la pluralité des modèles de parentés et de structures familiales, que chez leurs détracteurs. Les aspects juridiques des différentes formes de parentalité sont actuels, sollicitant les territoires juridiques nationaux, mais également internationaux (cf. la décision, de la CEDH, de la conformité de la loi allemande sur la filiation des personnes transsexuelles et transgenres).

À cet égard, la communauté scientifique s’est saisie, au-travers de nombreuses disciplines, de la question de la pluralité des formes familiales. Dans la spécificité de chacune de ces formes, et dans les potentiels impacts que ces formes pourraient avoir

sur les membres qui composent le groupe familial. Dans notre champ, les éléments cliniques de la maternogénèse ont pu être évalués sous plusieurs formes cliniques et par plusieurs méthodologies, en prépartum et postpartum. Pour ce qui est de la paternogénèse, les études ont surtout abordé la construction de la fonction de transmission et de tiers, sans aborder, ou dans une moindre mesure, la construction de cette fonction pour le sujet endossant ce rôle symbolique et imaginaire.

Face à la pluralité des formes familiales, des vécus du genre et de la parentalité, pourrions-nous considérer une première étape de la genèse de la fonction parentale, indépendante des rôles sociaux indiquée aux parents, et se différenciant par la suite selon les éléments socioculturels introjetés par l’individu. Mon intervention viendrait alors questionner une potentielle construction psychopathologique de la fonction parentale, antérieure au sexe biologique et au genre.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: titouan.keribin@gmail.com